

Michel au merveilleux film to Tchèque Karel Zeman qui sût ressusciter Jules Verne jamais jusqu'alors en assemblant jamais jusqu'aiors en assemblant maquettes animées, filigranées, et personnages réels dans ce chef-d'œuvre d'humour et de fantaisie, remontant aux sources de Méllès qui s'appelle l'Inven-tion dipolique. tion diabolique.

yladimir Rapport pour Le Don paisible (U. R. S. S.), mis en sce-ne par Serge Cherassimov qui, je-le rappelle, n'a rien à voir avec le fâcheux peintre de fresques hé-roques de même nationalité. Orson Welles, dont le film. Touch of evil, laissa de marbre les membres du jury qui pourtant applaudissaient en fin de projection des œuvres beaucoup moins attachantes... reçoit le prix du meilleur acteur, ce qui reste une façon comme une autre de se dédouaner d'un regret. C'est un

vision des hauts ros les sion et déjà liquéfiés à tiens dans une fournaise d'élec-

Arp à la Galerie Edouard Loeb

La frêle apparence des reliefs d'Arp — cotamment ces très purs reliefs blanc sur blanc — recèle d'étranges fraicheurs d'émotion. Configuration d'un voilier dans la

et Nanninga sont des artistes de synthèse. La Pologne montre un

peintre très influencé de Matisse et des compositions décoratives de

et des compositions décoratives de Jarena assez jolies. Pas grand' chose dans les pays arabes et en Roumanie, Plus que les machines aratoires de Chilida, on retien-dra de l'Espagne, les toits d'ara-gnée de Rivera. Un peintre nous emeut : Munoz aux paysages so-bres et prenants. Les Etats-Unis

misent sur Tobey dont la rétros-pective est, en effet, pleine de goût et d'ingéniosité. La Suisse reste vide en dépit des formes décoratives de Bill. La Hongrie montre de gentilles sculptures polychromes de Kovacs et les pein-tures de Czobel. La Russie reste

Mais tout ceci se résume en définitve à peu de chose et la Bien-

hale sous le ciel pluvieux de Ve-nise semble blen avoir laissé mouiller ses pétards. Témoin des poncifs actuels de l'art et de leur

Dans cette compétition interna-

fidèle au réalisme bourgeois.

Damian à la Galerie Stadler

Art d'apparence contenue, voire Art d'apparence concente, vonc de froideur — ou de froidure — où la matière picturale n'est rien d'autre qu'elle-même, ne propose rien que sa propre fia. Le gris, le noir, le blanc : lei rien riest digne d'autre chose, d'une réalité municipale de la concentration de froid de la concentration de la qui transcenderait, illuminerait cette morne attente fait d'indifférence.

Permanence de l'Ecole de Paris

Ge I L.Cole de Paris
Nous apprenons ave plaist que
le Grand Prix de Scuipture de la
blennale de Venies vient d'être atblennale de Venies vient d'être atBennale de Venies vient d'être atEduardo Chine scuipteur espagnan
Eduardo Chine scuipture en
Eduardo Chine se l'acceptation de l'acceptat

Calendrier des Beaux-Arts

GALERIE MAEGHT « SUR 4 MURS »

Dans les petites salles faisant suite au pavillon italien, enfin, voici Segali à l'expression violentee pour le Brésil ; Raza, Samani et Padamse pour l'Inde ; Gacaemi et Minassian pour l'Iran, Mais tout, continue de l'Alla Marie suite au pavillo italieur suite au pavillo italieur suite au pavillo italieur suite au l'Alla Marie suite suite au l'Alla Marie suite au l'Alla Marie suite au l'Alla Marie suite suite au l'Alla Marie suite au l'Alla Marie suite au l'Alla Marie suite suite au l'Alla Marie suite au l'Alla Marie suite su

GALERIE LOUIS CARRE -

GILIOLI

internationalisation, elle lance le signal d'alarme pour que cesse la confusion, l'antipeinture et somme toute l'insignifiance, Mais y a-t-ll encore des peintres dans le monde ? telle est la tragique = 10 AVENUE DE MESSINE = question que l'on n'ose pas se J. BUCHER, 9 ter, Bd du Montparnosse

BISSIERE tionale, la France arrive — qu'on le veuille ou non — en tête de liste avec la rétrospective Kan-

dinsky du pavillon allemand. Une HOMMAGE à LEON DEGAND dame « évaporée » m'a demandé

daline « evaporce » in a demande à la fin d'un repas au « Para-disio » : « Mais enfin, cette fa-LIT. 23-18. Jusqu'au 30 juin : CINQ meuse Ecole de Paris dont on parle tant, pouvez-vous me don-bauchant, seraphine, Bombois, VIVIN.

JUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE.

PEINTURE A L'EAU

PEINTURES

J. MASSOL 12, rue La Baétie ANJ, 93-65

vage qui fut, en son « message » d'un Ibser chante au point de renoncer corriger cet incorrigible : l'hor me, a été donné par les comé-diens de Stockholm dans une imdiens de Stockholm dans une im-posante mise en seène de M. Alf Sjöberg, Dans la traduction suédoise d'Axel Ringström, des décors de Georg Magnusson et des costumes de Gunnar Gel-bort, les uns et les autres très bort, les uns et les autres très créateurs de « présence », l'œuvre a été interprétée avec une attention et une fidélité jalonses par Ake Claesson, Henrik Schildt, Georg Funkqulst, Ulf Palme et Eva Dahlbeck, ansi que la fille du heros et de l'entre par la fille du heros et de l'entre par les consensations de l'entre par les autres de l'entre de l'entre de les autres de l'entre de les autres de les autres de l'entre de les autres de

(Par intérim) : Claude-Henri Leconte

- GALERIE KLEBER, 24, av. Kleber -

incarnait les quatorze ans d'Hed-

DEGOTTEX

JACQUES DUBOURG boulevard Haussmann NICOLAS DE STAEL Inauguration 17 Juin

GABRIEL PARIS

expose ses PEINTURES:
Galerle du Collsée
40, rue du Collsée
ses DESSINS:
Libraire Le Soleil dans la Tête
10, rue de Vaugirsrd

Ror Volmar, 58, rue de Bourgogne Inv. 95-43, près du Musée Rodin Métro Invalides

100 VISAGES de ISA MIRANDA PAULO GHIGLIA

18 juin-2 juillet

Galerie LA ROUE ______ 16, rue Grégoire-de-Tours

CHAMINADE

- Peintures -

Musée National d'Art Moderne

Jusqu'au 13 juillelt -

GERMAIN

GOUACHES André SCHOELLER Jr 31, rue de Miromesnil ANJ, 16-08

MARLENE GLASER

RAYMOND CORDIER -

27, rue Guénégaud - 6*

Peintures de PAOLO BUGGIANI-

GALERIE FURSTENBERG - 4, rue Furstenberg

(Epoque 1922-1927) du 5 au 30 juin

CENTRE CULTUREL AMERICAIN -

Sam Francis - Shirley Jaffe - Kimber Smith

D'un bout à l'autre du film de Karel Zemon » L'invention diabolique », l'écran nous permet ainsi de feuil-leter, en compagnie de Jules Verne, le merveilleux album de nos souve-nirs d'enfants

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Venise et laisse la place à la ta-che, à la trainée de couler, qui emporte dans sa ronde frénétique tous les peuples du monde entier.

Cette forme d'expression suscite en outre deux imperatifs : le goût du monstrueux et de l'antipein-ture. Le premier est surtout sensible en sculpture, où la mode est aux corps qui n'en sont pas, sou-tenus par deux jambes gréles et surmontés d'une bille en guise de tête. Armitage, au pavillon an-glais, illustre parfairement cette esthétique du monstrueux. De mê-me, en moins figuratif. Deal me, en moins figuratif, Roel d'Haese et ses personnages ef-frayants, au pavillon belge. Quant à la recherche de l'antipeinture, du bizzare et de l'insolite, nous en avons plusieurs preuves aussi : l'espagnol Millares introduit des torchons sales dans sa toile -Tapies melange sable, platre et autres matériaux imprévus qui ne sont pas de la peinture — I'Ita-llen, Alberto Burri coud des sacs ensemble et met le feu à un tableau constitute par des plaques de contreplaqué — enfin, je ne sais plus quel Américain patriote peint sur papier journaj son drapeint sur papier journal son dra-peau national grandeur réelle.

Par ailleurs, je croyais que Paris avait l'exclusivité de la mono-chromie et du tableau ou il n'y a rien dedans. Erreur complète, nous avons de dangereux rivaux en l'Américain Rothko et en les Italiens Fontana et Scananivo qui, eux aussi, pratiquent cet esthé-tique du néant, mais, il est vrai, avec une « étrange subtilité », comme me le faisait remarquer un admirateur de ces peintres.

Le pavillon français

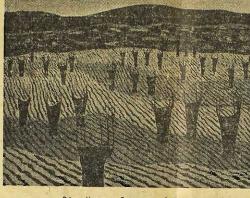
A Venise comme ailleurs, l'art français est minimisé, combattu, traité comme une vieille per-

LA XXIX BIENNALE DE VENISE

pavillon — sous la direction vigi-lente de Raymond Cogniat — ne cesse d'apporter à chaque nou-velle Biennale un ensemble de peintres et de sculpteurs authentiques, bien que de tendances très

Aujourd'hui, c'est Pignon qui est à l'honneur, avec la majorité des toiles éclatantes que nous avons vues à sa récente exposition galerie de France, et quelques augareire de France, et queiques au-tres plus anciennes, montrant son évolution. A cette force, à ce tem-pérament puissant et sonore, répond la musique de chambre de Legueult, d'une rare qualité, d'un raffinement qui ne tombe jamais dans la mièvrerie, d'une délicatesse infinie, aux tonalités de nacre, d'azur et de rouge-gorge, Un très bel easemble. Dans la salle d'entrée, volci Pevsner dont le Musée d'Art Moderne nous présenta récemment l'œuvre monumentale, grandiose, rigoureuse, dont l'élégance de nuit pas à la force. Enfin, Masson apporte sa poétique coutumière. Côté grapoetique contimiere. Coté gra-vure : Friedlander dont on con-naît les mérites : deux tapisseries de Springer complètent avec la section d'art sacré le pavillon de la France

A la France est due aussi la rétrospective Braque qui ne sem-ble pas donner la juste mesure de l'un des chef de file de l'Ecole de Paris. Epoques fauve et cu-biste très réduites; époque ac-tuelle, très faible et trop abondamment représentée ; on ne sent pas l'évolution du peintre, ni cette calme obstination qui présida à toute sa vie et à toute son œuvre. Braque ne sort pas grandi



Ortego Munoz : « Paysage » - Espagne

de cette rétrospective. Il semble qu'on aurait pu faire beaucoup, beaucoup mieux.

Autre vedette de la Biennale : Kandinsky, dont le pavillon alle-mand présente une rétrospective depuis les débuts jusqu'à la période fauve. Cet ensemble, bien mieux que celui qui nous fut montré à Paris, met en valeur les qualités authentiques de Kandinsky, son lyrisme, son sens du mou-vement de la couleur profonde. Cette rétrospective Kandinsky est un des clous de la Biennale.

Autre rétrospective enfin, celle de Wols, qui révèle chez cet artis-te des qualités de finesse et d'émotion. Nous sommes en présence d'un art discret, mais souvent plein de subtilités et d'évocation

Le pavillon italien

L'Italie nous avait habitue, les années précédentes, à la présenta-tion de sculpteurs tout à fait intéressants. Que sont-ils devenus ? Viani fait trop songer à Arp pour nous retenir ; Mastroianni pré-sente des compositions hérissées et monumentales un peu monoto-nes ; Signori se contente de for-

rizzo sont des peintres de syn-thèse entre le figuratif et l'abs-trait. On retiendra aussi les noms de Chighine, Morandi, Rossi, Valenti, les dessins de Salvadori,

Dans la section de la jeune peinture, la France est represen-tée par trois artistes de talent : Reyberolle, Arnal et Commère, dont les trois toiles sont une fête pour l'œil et le cœur. Venise est défendue par Borsato, dont le style à acquis plus de profondeur, par Barbaro et Paolucci, qui échappent à la mode et travail lent avec sérieux ; par Bertini, à l'expressionnisme abstrait assez fort : par F D'Arena, lumineux, aux tonalites de pastel : par Ta-busso enfin, plein de finesse et de

A travers les autres pavillons

En Autriche, on remarque les dessins et les sculpteurs d'un bon animalier : Ehrlich. En Belgique, la rétrospective Brusselmans tient bien le mur, mais je lui préfère les paysages de Dudant, l'art vi-goureux de Slabbinek, le noir et blanc de Lismonde et la poétique d'Hendrickx.

et monumentales un peu monotomes ; Signori se contente de formes en marbre au dessin élementaire ; Cappello, lui, posséde le
mouvement et rythme bien l'espace ; Franchina évolue lui aussi
dans un monde épineux.

Quant à la peinture, l'exposition
s'ouvre sur Campgili sembiable à
lui-même ; Gentliini révele une
imagerie pleine de séduction ;
Licini fait songer à Miro et Klee;
Vagnetti reste figuratif avec unsens precieux de l'harmonie et
de la couleur ; Montanarini aime
la violence et la couleur ; Beschis
a un style rigoureux, aux compositions bien équilibrées et mises
en page ; Bacci présente un éclatement informel aux harmonies
très heureuses ; Breddo et Giar-Au Canada, Morrice est un pein-



ner l'adresse ? »



Wassily Kandinsky : « Impression : Le banc » (1914)

constitutions que la e a connues et pratiquées puis 1789, la moins bien faiparce que la plus disparate la moins explicite, était celle et la moins explicite, était ceile de 1875 et c'est pourtant la III-République qui a été le régime le plus durable de tous ceux qui ont déferlé sur ce pays depuis cent cinquante ans. Au reste, n'est-il pas significatif de constant de la constant n'est-il pas significatif de cons-tater que, par exemple, la Grande-Bretagne ne possède aucune Constitution au sena précis de ce terme, si l'on ex-cepte la Grande Charte de Jean Sans Terre du 12 jun 1215 et les deux lois du XVIII-siècle qui ont menê nos volsins d'outre-Manche sans granda soubresauts jusqu'aux 2 parlia-ment act de 1911 et de 1949. L'ensemble de la « Constitu-tion » britannique est un chettion » britannique est un chef-d'œuvre à la fois d'inexistence et de solidité à toute épreuve...

L'expérience constitutionnel-le prouve d'ailleurs que plus la Constitution est imprécise et plus la coutume, en se développant, s'y substitue avantageu-sement. Dans l'ordre judiciaire, il en est exactement de même les lois les meilleures sont les les lois les melleures sont le plus brèves, car l'essentiel, c'est le travail jurisprudentiel du juge, commandé par la vie elle-même, et non la prescription meme, et non la prescription abstraite du législateur. Puls-qu'il n'est pas possible de tout prévoir, mieux vaut prévoir le moins possible et laisser la libre fatale imprécision des institu-

Il ne nous apparaît donc pas que la Constitution de 1946 mè-ritait d'être remplacée, de même qu'en 1945 nous n'avons pas pensé que s'imposait la rédac-tion d'une nouvelle loi fonda-mentale. Si on avait aiors purement et simplement ressuscité les lois de 1875 on aurait fait les lois de 1875 on aurait fait une œuvre excellente, Aujour-d'hui, des aménagements au-raient suffi et ceux qu'avait prévus le gouvernement fantô-me de M. Pflimlin nous parais-saient très satisfaisants pour atteindre le renforcement de

Mais notre scepticisme n'est pas à sens unique. Il ne nous apparaît pas non plus, et pour apparait pas non pius, et pour les mêmes raisons, que l'œuvra à laquelle vient de s'attacher avec ses collaborateurs, le pré-sident de Gaulle, doive être le moins du monde critiquée. La Monis du monde critquee. La Constitution de 1958 sera diffe-rente de celle de 1946, mais elle ne sera ni mellleure ni pire et elle ne changera rien dans la vie publique de ce pays tant que ce pays ne changera pas

Le général de Gaulle appelle cependant le citoyen à accom-plir sur lui-même ce travail personnel sans lequel la vie publique est un vain mot : acque-rir l'esprit civique et le sens de l'idéal et du sacrifice. C'est la le fond du problème. Tant que le représentant du peuple vi-vra pour lui, pour sa fortune, pour ses ambitions, pour sa vanité et non pour le peuple qu'il doit servir. Il ne sera qu'un piè-tre député et aucune Constitu-tion, si bien faite soit-elle, ne lui insufflera cet esprit d'abnélui insuffiera cet esprit d'abné-gation qui seul pourrait permet-tre à une communauté parle-mentaire, comme à d'autres communautés lifes par le ci-ment d'une grande idée, d'ac-compilir de crandes choses. En ce sens la mesure qui in-terdira le cumul entre la qua-lité éminente de député et la dignité de ministre est une me-sure admirable qui metre la

sure admirable qui mérite les

mille citoyens, ni pius ni moins. Les centres de rayonne-ment seront toujours les vil-les, autour desquelles se grouperont les cantons environ

nants.
Cette réforme si simple n'a jamais été préconise tant il est jamais été préconise tant a l'homme aime à certain que l'homme aime à jouer les Machiavel, et à organiser des découpages électo-raux à sa mesure et, plus en-core, à son avantage.

Pour ce qui concerne les assemblées élues, il semble bien que le président de Gaulle veuille en réduire le nombre. Nul ne s'en plaindra, mais nul n'y verra un progrès. Qu'une deuxième assemblée soit composée de trois sections qu'on énumère déjà avec complaisance, ou qu'il y ait trois assemblées, quelle différence y voit-on, à la fin ?

Mais ce sont surtout les attributions des deux assemblées qu'il faut changer. Dans cette perspective le Sénat avec ses trois sections devrait redevenir un conseil consultatif, l'assemblée élue au suffrage universe. restant l'instance meme.

De cette façon, le pouvoir lé-gislatif serait lui-même scindé en deux pouvoirs : le délibe-rant et le légiférant. Un projet de loi, émané du pouvoir gouvernemental, passerait alors obligatoirement par une pre-mière assemblée (élue au suffrage restreint dans les milieux locaux, corporatifs et extramé-tropolitains) qui délibérerait. Jouant un rôle considérable, qu'on pourrait comparer à cedu d'une sorte de chambre des requetes dans notre ancienne Cour de cassation, ce Sénat ne pourrait que repousser la loi. Admettre le projet gouverne-Admettre le projet gouverne mental à cette hauteur de la procedure signifierait simplement le transmettre à l'autre assemblée (élue au suffrage universel), unique organe légiférant du futur Parlement bica méraliste, qui seule pourrait neraliste, qui seule pourrait rejeter ou adopter définitive-ment, conformement à la vraie tradition démocratique seion laquelle c'est le peuple qui légifère par l'intermédiaire de ses representants.

Mais sur tous ces points le gouvernement n'a encore jeré aucune clarté, et les opinions que j'expose sont strictement personnelles. Il sera temps nous l'espérons, de reprendre la plume lorsque des projets plus explicites seront livrés à la publicité, ce qui ne saurait tarder maintenant

Reste un dernier point, celui des libertés publiques ; c'est — tout le monde le sait — le plus important, le plus fondamendal, le plus essentiel de tous C'est celui qui touche tous les Français, et qui les touche de la façon la plus immédiate la la façon la plus immédiate, la plus directe. Pour ma part, je crois que des apaisements ont été donnés au pays. Ayant eu, en effer, le privilège d'assister à la conférence de presse du general de Gaulle, il m'a été permis de constater que la seule question de journaliste qui l'air irrité était celle qui l'air irrité était celle qui l'air l'

tion de journaiste qui l'air jr-rité était celle qui insimait que nos libertés publiques pourraient être réduites. Le Préambule de la Consti-tution de 1946 comme la De-claration des Droits, nous y comptons ferm'ement, restront intacts dans l'aventure consti-tutionnelle que nous vivons. tutionnelle que nous vivons.

(1) Voir Combat des 5, 6, 7-8, 10, 10, 12, 13 et 14 juin.

ettre de M. Khrouchtchev,

de l'U.R.S.S., sur la conférence au

M. Vinogradov a, d'autre part, au général de Gaulle le texte d'un message verbal que lui adres-sait M. Khrouchtchey, à l'occasion de son accession à la tête du Gouvernement français. Dans ce Gouvernement français. Dans ce message, M. Khrouchtchev évo-que l'ensemble des relations entre les deux pays. Le général de Gaulle a prié l'ambassadeur de faire savoir à M. Khrouchtchev qu'il était très sensible à cette communication personnelle.

Nombreuses audiences du président du Conseil

Après avoir conféré avec M. Jacques Soustelle, le général de Gaulle a reçu successivement samedi matin à l'Hôtel Matisamedi matin a l'Hotel Mali-gnon, M. Edmond Michelet, ministre des Anciens Combat-tants, puis M. Paul Bacon, ministre du Travail et de 'a

Securité socia'e, Le ministre du Travail a in-Le ministre du fravail a in-diqué que son entretien avait porté notamment sur la prépa-ration de l'organisation interna-tionale du travail qui siège à Genève et à la session de la-quelle il va se rendre,

Les récents contacts du gé-néral de Gaulle avec les syndi-cats ont également été évoqués au cours de l'entrevue.

ERTAINS représentants des

Comités de salut public d'Ajaccio — dont le prési-dent, M. Maillot — et de Bastia

sont actuellement à Paris. Ils ont l'intention, au cours d'entretiens

tant officiels que privés de jaire connaître leur position exacte à l'égard des événements de Corse et de la préparation du référen-

Pour bien comprendre l'attitu-

de des CSP corses, il importe de

de des CSP corses, il importe de savoir que ceux-ci ont conscience, à lort ou à raison, d'avoir, par le mouvement insurrection-mel du 24 mai, nate la venue as pouvoir du général de Gaulle. Ils ont, selon eux joué un rôle déterminant dans la crise française et, alors que l'administration n'arrivoit plus à se faire obeir, ils sont substitués à elle pendant plusieurs jours et ils ont ditige les affaires du département à la satisfaction de tous. Forts de ce passé, ils entendent bien que leur importance ne soit

bien que leur importance ne soit pas sous-estimée, par l'opinion publique notamment qui a ten-

publique notamment qui a ten-dance, estiment-ils, à considérer la « révolution » du 24 mai com-me une « révolution d'opérette ». Pour justifier de leur impor-tance les CSP corses vont s'et-forcer d'attirer l'attention de leurs interlocuteurs métropoli-tains sur un certain nombre d'araument.

Le mouvement insurrectionnel

Le mouvement insurrectionnel du 24 mai aurait gagné des cou-ches importantes de la popula-tion, puisque l'ile ne compte ac-tuellement pas moins de 220 Co-mités de salut public répartis dans les communes il y a 365 communes), les collectivités, les entreprises et les organisations de jeunesses.

Leur premier objectif ayant été

atteint: l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle, les comités ne pensent pas que leur tâche soit terminée pour autant. Une se-

d'arguments

Les CSP de Corse comptent

jouer un rôle important dans

la préparation du référendum

dre du jour. Il sera ce matin à

Paul Reynoud, charge d'enquête sur les relations monétaires franco-russes, se rend demain en URSS

Demain, en fin de matinée, M. Paul Reynaud, président de la commission des Finances, quitte-Au sujet de ce voyage, on pré-cise dans l'entourage de l'ancien président du Conseil, que c'est sur l'invitation personnelle de M. sur l'invitation personnelle de M. Dejean, qui a été l'un de ses plus proches collaborateurs, que M. Paul Reynaud a accepté de se rendre en U. R. S. S. Cette visite, d'ordre privé, envisagée dès le début de l'année et fixée précédemment au mois de

mal, avait du être reportée

raison des récents événements politiques de France. Mme Paul Reynaud accompa-gnera son mari au cours de son

rer, dans un esprit d'apolitisme absolu, le référencum d'octobre,

absolu, le referendum d'octobre. C'est dire que les CSP n'ont nut-lement l'intention de se disson-dre, mais bien piutot de se mui-tipiter. La campagne pour le ré-férendum su exige que des CSP soient constitués partout où il n'en eatiste pas encore, que ceux-ci tiennent des retinions à date jue, qu'ils arrêtent une politique comnune de propagande.

Parallelement à ce rôle, les CSP comptent en jouer un autre auquel ils attachent une grande importance, celui de conseiller de l'administration.

d'aministration.

Comme le Comité de salut public d'Alger, les CSP de Corse sont très séveres à l'égard du « système » et des partis. Aussi estiment-ils de leur deboir de cester unis pour contrôler tous les mouvements de masse qui ne vont pas manquer de surgir, à la faveur de la campagne pour la faveur de la campagne pour la

faveur de la campagne pour le référendum.

Enfin, un dernier point qui mérite d'être souligne : autant les CSP corses trouvent que leur

existence, et leur surnivance sont fondées, en fait et en droit, au-tant ils trouvent que la ereation

Soustelle a répondu . . . Ces c'est une autre affaire » L'ancies ministre, qui ne repart donc pas immédiatement pour Alger, a con-firmé qu'il commencerait ses en-trettens politiques en rencontrant les ministres d'Etat. gagné, au centre de la nef, la pla-ce qui lui est réservée.

quelques habitants de Colombey, Le général de Gaulle a ensuite regagne sa résidence qu'il quittera l'apres-midi, pour une courte pro-menade dans la région. Aucun en-tretien officiel n'est prévu à l'or-

est arrivé à Alger

ALGER, 15 Juin. — M. René Brouilhet, secrétaire général à la Présidence du Conseil pour les Affaires algériennes, est arrivé ce soir à l'aérodrome de Malson-Blanche, vers 20 h. 45 par l'avion régulier d'Air-France.

PARIS, 15 juin. — M. Jacques Soustelle a quitté ce soir Orly-pour Lyon par l'avion régulier d'Air France. Il o'a fait à son dé-part aucune déclaration.

M. René Brouilhet

Dans une très courte déclaration, le secrétaire général pour les Affaires algériennes a dit « son émotion de se trouver à Alger, terre française, en la con-

Joncture actuelle ».

Puis il a pris la route d'Alger.
On croit savoir qu'il s'est rendu immédiatement auprès du géné-

XIIe Congrès national du mouvement « Résistance »

FONTAINEBLEAU. 15 juin, Le XII Congrès du mouvement « Résistance » s'est tenu hier et aujourd'hui à Melun en présence de nombreux délégués.

A l'issue de l'assemblée géné-rale qui s'est déroulée samedi dans les salons de l'hôtel de ville de Meiun, sour la présidence de Ma André Bossin, plusieurs motions ont été adoptées.

Dans l'une d'elles, le mouve-Dans l'une d'elles, le mouve-ment «Résistance» exprime sa reconnaissance au general de Gaulle d'avoir accepte la prési-dence du gouvernement de la République dans des circonstan-ces dramatiques et il exprime au premier résistant de France sa contiance pour réaliger sor œu-vre de rénovation nationale, comme il vient de le démontrer dans un cadre démocratique:

Les attributions de M. Mollet ministre d'Etat

Aux termes d'un décret publie au Journal officiel, par délégation du Président du Conseil des mini-tres, M. Guy Mollet, ministre d'E-tat, est chargé des attributions conferées au Président du Conseil per l'ordonnance du 9 octobre 1946 relative la loi du 19 octobre 1946 relative satutt general des fonc-tionnaires.

Il préside notamment le Conseil supérieur de la Fonction publique ainsi que le Conseil supérieur de la réforme administrative.

A cet effet, il dispose des ser-vices de la direction de la Fonc-tion publique à la Présidence du Conseil.

e En octobre, je l'espère, nous pourrons faire campagne dans certains, animpront encore la vie le pays en faveur de la nouvelle Constitution. On croit savoir que Me Jean-Baptiste Biaggi, ancien président du « Parti Patriotique Révolutionnaire » qui fut dissous par le gouvernement Pflimila au lendemain des événements du 13 mai, aurait des événements du 15 mai, aurait

avec d'autres, préligurant ainsi ce qui pourrait être la majorité de demain ? Personnellement, fe suis prêt à accepter un tel regroupement, et même une fois connu le projet définitif de Cons-

titution, à ce que l'initiative en soit prise par le mouvement ». Evoquant ensuite la situation politique, il a déclaré : « Puisque l'existence même des

a ruisque l'existence meme ce partis est à nouveau mise en cause, répétons une fois de plus qu'il n'y a pas de démocratie, et spécialement pas de régime par-lementaire sans partis politiques.

Une république authentique et pleinement sociale

Le Comié national du M.R.P. a poursuivi h'er dimanche ses travaux. La séance du matin a été marquée par une intervention de M. André Colin, ancien ministre.

ministre.

« Le M.R.P., a-t-il dit, dans la
période de bouleversement que le
pays vient de traverser, a fait
le choix de la légalité, de la paix civile et du renouveau des institutions en apportant sa confiance au gouvernement du général de

Pour un regroupement « travailliste »

M. François de Menthon, an cien ministre, après avoir souhai té bon succès au gouvernement te don succes au gouvernement a ajouté : « Ne nous faisons par d'illusions. Il ne peut être ques-tion de faire prévaloir en tous do-maines la politique de notre choix. Mais une chose au moins est nécessaire : rétablir le res

pect de la démocratie politique se Enfin, M. Robert Buron, mi nistre des Travaux Publics, en visage ainsi l'avenir du M.R.P. visage ainsi l'avenir du M.R.P.:

« Pour demain, deux voies lui sont ouvertes, à long terme, un rassemblement travailliste, j'ai-meral mieux humaniste, où les groupes, les syndicats, les mouvements adhéreraient en tant que tels. Immédiatement, l'élargissement de notre mouvement prépare un contact avec les organisations qui sont soriuser reale sations qui sont animées par le même esprit, puis réunion d'un congrès en septembre sur la base de l'élargissement du recrutement et de la démocratie dans le parti, et de la négociation à entreprendre avec les autres ten-dances de l'humanisme fran-

Commentant les travaux comité et la motion qui les a terminés, M. Lecanuet a insisté sur le soutien actif que le M.R.P. entend donner au gouvernement et sur l'approbation totale qu'il a accordée à l'attitude de M. Pier re Pflimlin pendant toute le

La motion finale du comité national du MRP

Le Comité National du M.R.P. a adopté hier, en fin d'après-midi, la motion suivante: — Le Comité national du M.R.P.,

COMMENT DEVELOPPER ENTRETENIR, CONSERVER

ment contribué.

Tels sont quelques-uns des arguments que les représentants des Comités d'accomités d'

PETITES ANNONCES

l'intention d'inviter les militants de son ancien mouvement à se join-dre à un regroupement de forces qui serait destiné à soutenir l'ac-tion du général de Gaulle.

Les petites apponent sont reçues également tous les matine à

MEN. 99-49

OFFRES D'EMPLOI

EXCELLENTE SITUATION à j. MAQUETTISTE

de valeur

dans important magazine hélio. Ecrire à O.P.C. No 372, 46, rue ce Lille Paris, qui transmettra.

Compagnie I B M FRANCE Rech. pr son Ecole Profession-nelle de Corbeille-Essonnes

Professeur technique-adjoint

ayt experience dans enseigne-ment official pr diriger travx diatelier de candidats au CAP ELECTRO-MECANICIEN. Situat. stable. Retraite, Avans, sex. Eer, av. curr. vit. detailé. Ser-vice u Personnel. 8, place Vendôme, Paris.

APPART. (Ventes)

MAISONS ALFORT, quartier propriet, vd. av. facil. STU-DIO cuts. ent. deb. 1* et. s/rue. Sam. de 10 a 19 h. 6, f. de Toulouse. Autobus 107.

BAGNOLET Metro

Propriet, vd. av. facil. STUDIO cuis. ent. deb. 1 ° ét. 8/rus. tr. ensoiell. Sam. de 10 à 19 h. 10, r. J.-B. Clément BAGNOLET.

2 PCES cuis. entr. 2+ étage MENILMONTANT(11+) Rvec 800. libre. GUT. 35-32.

CONSTRUCTIONS

VAUGIRARD

Rue des Favorites 1-2-3-4 pièces Confort Livrables fin 59. Prime . Crédit

LA MONDIALE 3, r. Joseph Sanshouf PARIS (8-) - EUR, 35-09 (gare Saint-Lazare)

VILLEGIATURES

LA BUISSONNIERE, BANAY (Cheri, tél. 2. Pens. 1.350 ttc. Repris par ancien propriétaire,

PAV. APHAIS

deNUISIER schete comptant pe-tt. pavulon meme av. réparat. anl. indiffér, jusqu'a 49 km. da Paris. Ecr. a M. MOUTHON Jo-eph. hôte, 7, rue du Faubour, Saint-Denis, Paris (10° arrond.). Ach, pr. mes enfants pet, pavil, as Agence Paie cnt. Ecr. CAILLON, 40, r. des Ha-nots à MONTREUIL-S-BOIS (Seine).

AUTOS VENTE

Prof. part. stranger vend Grand Large 57 excellent stat. 580.000 Nord 08-68

4 cv. 55 sport t.b. état. px int. Tél. ARC 47-98. t.l.j. 10 4 18 h.

de CSP en métropole n'a pas de raissin à être, puisque l'objectif premier de ces comités. l'appé à de Gaulle, a été réalisé sans que la métropole y ait moindrement contribué.